

"#TerrassesEphémères : ne sacrifions pas le sommeil des Parisiens!"

Par Nelly Garnier, conseillère de Paris Les Républicains du 11ème arrondissement

Le JDD, 22 avril 2021



© Sipa

Nelly Garnier, conseillère Les Républicains (LR) du 11ème arrondissement de Paris, demande à la Mairie de veiller à encadrer la réouverture des terrasses, qui devrait intervenir à la mi-mai.

Voici sa tribune : "Le Président de la République a confirmé que les premières terrasses rouvriront mi-mai. C'est un soulagement pour les restaurateurs français qui ont souffert de la fermeture forcée de leurs établissements pendant des mois. A Paris, cependant, beaucoup d'habitants s'inquiètent déjà du retour des 8.000 terrasses éphémères qui ont généré troubles et conflits tout au long de l'été et de l'automne.

L'erreur originelle de la Ville de Paris aura été d'avoir fait le choix d'une charte d'engagements, qui par nature n'a pas de valeur contraignante, et de n'avoir organisé aucun contrôle ni du respect des règles de distanciation ni de la fermeture de ces extensions de terrasse à 22 heures. Les débordements ont été croissants à la rentrée 2020. Dans les quartiers dits festifs de la capitale, nous avons pu nous-mêmes mesurer des volumes sonores allant au-delà de 80 décibels jusqu'à 1 heure du matin, soit l'équivalent du bruit occasionné par le passage d'un train.

A force d'être privés de sommeil, certains habitants ne sont plus parvenus à contenir leur colère ni leur souffrance. Car la pollution sonore génère bien de la souffrance. Les troubles du sommeil affectent la santé physique et mentale de tous. Le manque de sommeil pénalise également les apprentissages des plus jeunes, déjà déstabilisés par les couvre-feux et confinements successifs. Dans ce cadre, il est incompréhensible que les nombreuses plaintes et SOS envoyés par des Parisiens à la majorité d'Anne Hidalgo soient systématiquement restés lettre morte.

"Ce ne sont ni les restaurateurs ni les Parisiens qui sont à blâmer. Ils sont victimes de l'incurie de l'exécutif municipal qui conduit à faire de Paris la capitale du désordre, du chaos, de la violence et de la cacophonie."

Des collectifs de riverains nous ont confié que des habitants excédés en étaient venus à verser de l'eau de javel sur les terrasses depuis leurs fenêtres. Plus souvent le ton est monté, allant malgré tout jusqu'aux insultes et empoignades. Quand les responsables politiques refusent d'assumer leur rôle de régulateurs de l'espace public, la ville obéit aux lois de la jungle. Ce ne sont ni les restaurateurs ni les Parisiens qui sont à blâmer. Ils sont victimes de l'incurie de l'exécutif municipal qui conduit à faire de Paris la capitale du désordre, du chaos, de la violence et de la cacophonie.

Beaucoup se sont interrogés sur les raisons de la révolte qui s'est manifestée sous le hashtag #SaccageParis. Des Parisiens, de tous les arrondissements, de toutes les tendances politiques, ont exprimé, de manière spontanée et sans filtre, leur désespoir de voir des siècles d'architecture, d'esthétique urbaine, mais aussi un mode de vie "urbain et civilisé", saccagés en seulement quelques années tant par idéologie que par incompetence.

"D'années en années, le Paris 'ville lumière' est ainsi devenu un Paris de l'incivilité et de l'insécurité, un Paris qui se referme et s'asphyxie, un Paris qui oppose plus qu'il n'apaise."

Sous couvert de gestion de crise, la pierre de taille, le fer forgé, le zinc, l'ardoise et le vert-de-gris ont cédé la place au jaune criard des plots des coronapistes, aux rafistolages en scotch, aux barrières de chantier, aux blocs de béton et aux palettes en bois. Mais les dommages ne sont pas qu'esthétiques, ces aménagements dits éphémères ont achevé de désorganiser un espace public déjà laissé à l'abandon. D'années en années, le Paris "ville lumière" est ainsi devenu un Paris de l'incivilité et de l'insécurité, un Paris qui se referme et s'asphyxie, un Paris qui oppose plus qu'il n'apaise.

Dans ce contexte d'exaspération généralisée, la réouverture des terrasses éphémères sera un moment symbolique. Comme élue d'un arrondissement, le 11ème, dont la qualité de vie a été fortement dégradée par le développement d'une mono-activité de bars de nuit, j'appelle expressément la majorité d'Anne Hidalgo à assumer son rôle de régulateur de l'espace public.

Pour cela, il faut demander l'encadrement des extensions de terrasse par un arrêté et non via une charte sans valeur juridique. Et, au-delà, la Mairie doit s'engager à déployer sur le terrain les agents de la Ville chargés de la sécurité et de la prévention pour assurer tant le respect des horaires que le contrôle des regroupements propices à la circulation du virus. Enfin, c'est l'esthétique de ces terrasses de moins en moins éphémères et de plus en plus pérennes qui doit être prise en compte.

En effet, comment expliquer aux Parisiens qu'ils doivent répondre aux exigences des Architectes des Bâtiments de France pour changer une fenêtre mais qu'on peut monter des structures ne répondant à aucune norme au beau milieu de la rue? Une ville est belle par ses détails et son art de vivre. Et le rôle d'un Maire est d'en être le gardien méticuleux."

Source : <https://www.msn.com/fr-fr/actualite/france/terrassesephémères-ne-sacrifions-pas-le-sommeil-des-parisiens/ar-BB1fVx3P?li=BBkGbOY&ocid=mailsignout>